



# Muséum d'Histoire Naturelle

## Regard Croisé : Raconte-moi les requins

### Objectifs :

- ✓ Comparer les points de vue de différents acteurs locaux de la Crise requin à travers des interviews radio.
- ✓ Prendre conscience de la complexité sociale de cette crise.



### Résumé de l'atelier :

« Raconte-moi les requins » est une grande enquête radiophonique réalisée au cours de l'année scolaire 2012-2013 par des élèves de CE2. L'objectif des élèves était d'établir un avis de la société réunionnaise quant au risque requin.

Pour cela, les élèves se sont munis d'un micro, d'un casque et d'un enregistreur et sont partis à la rencontre des experts de la mer et des requins.

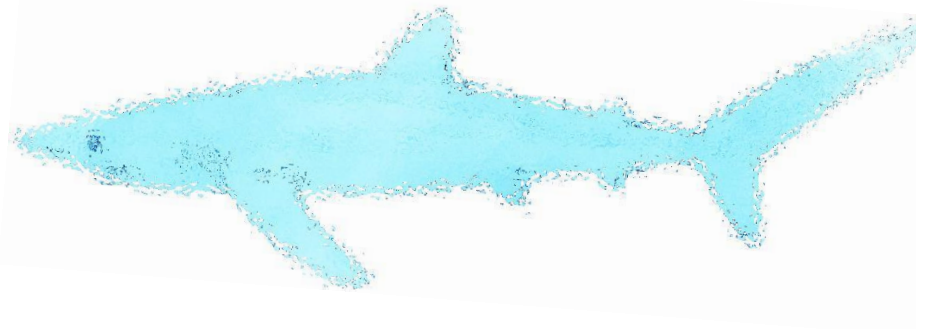
Voici quelques questions qu'ils ont posées à quelques-uns de leurs invités et leurs réponses. Il est donc possible de comparer les réponses selon les personnes interviewées, pour se faire sa propre idée. Il s'agit ici seulement des résumés des réponses. Pour entendre la réponse complète, les interviews qu'ils ont réalisées, sont à écouter sur leur site internet :

<http://ien-stlouis.ac-reunion.fr/index.php?id=1537>

### Ce que l'enseignant doit savoir :

Le catalogue de l'exposition « Requins » sera remis aux enseignants<sup>1</sup> qui seront inscrits aux pré-visite du Muséum (chaque premier mercredi du mois à 14h). Cet ouvrage reprend le texte de l'exposition et permet à chacun d'avoir une idée très précise du contenu scientifique de l'exposition. Pour préparer cet atelier, voici ce qu'il faut savoir :

- p46 : respect et fascination
- p47 : phobie et peur
- p50-51 : les attaques de requins



<sup>1</sup> Dans la limite des stocks disponibles



REQUINS



MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE  
Saint-Denis

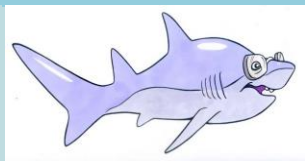


## Personnalités interviewées

- • **Damien De PALMAS**, MNS à la plage des Roches-Noires.
- • **John AROUBIOM** et **Julien DOUAY**, des Vigies de la plage des Roches-Noires.
- • **Sébastien BOURGEOIS**, plongeur scientifique et responsable des animations pédagogiques sur les Requins à l'aquarium de la Réunion.
- • **Bruce CAUVIN**, responsable des animations pédagogiques de la Réserve Naturelle Marine de la Réunion. Merci aussi pour la conférence sur la plage de l'Hermitage avant l'interview.
- • **Anaïs MONNET**, Graphiste chez Pardon !
- • **Pascale CHABANET**, chercheuse à l'IRD, spécialiste du lien qui existe entre la santé du récif corallien et les poissons. Merci aussi pour la conférence faite en classe après l'interview.
- • **Stéphane CICCIONE**, directeur de Kélonia et **Laurent MOUYSET**, responsable administratif de Globice. Merci aussi pour vos conférences à la classe après l'interview.
- • **Nicolas Le BIANIC**, directeur du CROSS Réunion. Merci aussi pour la conférence et pour la visite guidée des locaux du CROSS.
- • **Lila RISPARD**, 8 ans, qui nous a raconté sa vie en Polynésie avec les requins. Merci aussi à son père, **Bruno RISPARD**.
- • **Georges MASANELLI** et **Jean-Marc CHAREL**, l'ancien et le nouveau directeur du CRESSM. Merci aussi pour la conférence en classe après l'interview.
- • **Marc BOUGOURD**, surfeur témoin de l'attaque de trois bassins. Il a porté secours à la victime.
- • **Mathieu MORISSE**, 15 ans, auteur des dessins du livret requins. Merci aussi pour la séance de dessins en classe ! Merci aussi à son père **Jean-Luc MORISSE** pour l'organisation de la conférence de presse qui a clôturée cette après-midi riche en événements.
- • **Marc SORIA**, responsable du programme CHARC à l'IRD. Merci aussi pour la conférence en classe et le fameux shark-quizz !
- • **Patrick AVET-ROCHEX**, IEN de Saint-Leu, en charge de la maîtrise de la langue française/littérature/centre de lecture-écriture dans l'académie de la Réunion, qui nous a expliqué le mythe de la dévoration.
- • **Philippe MESPOULHE**, IEN de Saint-Louis, en tant que spécialiste des requins et en charge des sciences et de l'EDD dans l'académie de la Réunion.

**REQUINS**

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
Saint-Denis



## Extraits d'interviews sur les causes

### Est-ce que les requins sont devenus plus agressifs à La Réunion depuis 2 ans ?

#### Sébastien Bourgeois :

Ils ne sont pas plus agressifs, ils ont fait évoluer leur façon de se nourrir. Ils ont peut-être un peu de mal à trouver leur nourriture aux endroits habituels et ils se sont donc peut-être rapprochés des côtes.

3

#### Lila :

Pas à Tahiti. Ici à la Réunion, oui parce qu'on ne les protège pas et que tout le monde veut les éliminer et donc les requins sont devenus dangereux ici car ils pensent qu'on est des ennemis.

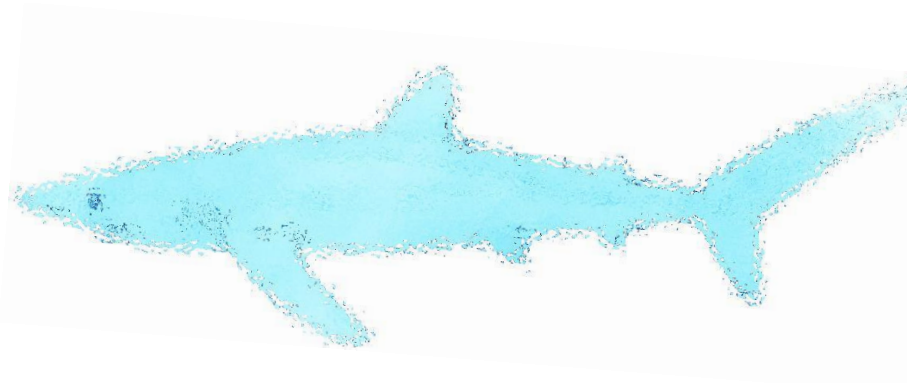
#### Marc Bougourd :

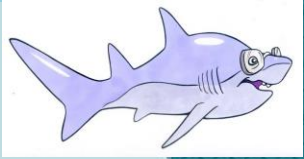
Je ne suis pas spécialiste mais avant les requins mordaient une fois et s'en allaient car ils se rendaient compte que ce n'est pas « bon » pour eux mais maintenant ils attaquent plusieurs fois, voire sur certaines attaques ils se mettent à plusieurs pour attaquer. Il y a aussi une grande théorie qui dit que ça serait le même requin qui serait présent à chaque attaque. Donc peut-être qu'il y a un requin plus agressif, peut-être 20... il faut laisser les gens qui travaillent là-dessus faire leurs études.

#### Marc Soria :

Non. Mais je n'ai pas de preuve. Un requin est agressif au moment où il attaque. Mais c'est vrai qu'on a vu un accident sur un kayak et on peut se demander si c'est le fait d'un requin anormalement agressif qui attaquerait tout ce qui passe à sa portée. Je n'y crois pas car on aurait eu plus d'attaques.

La crise requin est donc mise en évidence et il est proposé aux élèves de s'interroger si cette « mauvaise » réputation relayée par les médias américains est légitime au non. Pour y parvenir, les élèves doivent étudier les faits qui se sont déroulés à la Réunion, et qui entrent dans ce qui est communément appelé « La Crise Requins »





## Extraits d'interviews sur les causes

### Comment expliquez-vous qu'il y a autant d'attaques depuis deux ans ?

**Anaïs Monnet :**

Je pense que ça correspond à nos habitudes. Le requin se déplace là où est sa nourriture et l'être humain a perturbé sa façon de vivre. Par exemple, au niveau des ports il suffit de nettoyer son poisson ou bien de faire des rejets au niveau des stations d'épuration pour qu'ils se rapprochent des côtes et donc des baigneurs. D'ailleurs sur le tee-shirt « même pas peur » on indique qu'il faut éviter de se baigner dans ces zones.



**Nicolas Le Bianic :**

Il y a plusieurs choses : il y a de plus en plus de monde à l'eau et dans des secteurs à risque comme Boucan. Donc le risque de rencontre augmente. Et peut-être que les requins se sont rapprochés des côtes pour des raisons qu'il faudra étudier. Peut-être qu'une des raisons est qu'à cause de la surpêche. Ils trouvent moins de poissons dans les endroits où ils étaient précédemment et donc ils se seraient rapprochés des plages car ils aiment bien manger les déchets qui viennent de la terre.

**Pascale Chabanet :**

On ne l'explique pas vraiment. Peut-être certaines populations de requins se sont déplacées de Saint Denis et Saint Benoît vers la côte ouest car les conditions y sont devenues plus favorables. Et comme il y a plus de monde dans l'eau, il y a plus d'attaques.

**Stéphane Ciccione :**

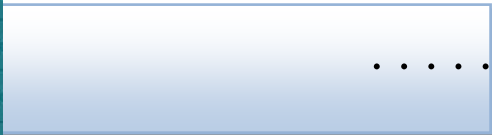
Personne ne peut le dire avec exactitude et le programme CHARC va essayer d'apporter des réponses mais il y a plusieurs facteurs : Il y a plus de surfeurs à l'eau mais aussi plus de requins car ils sont moins pêchés. De plus, la qualité de l'eau s'est dégradée.

**Laurent Mouysset :**

Oui, à cause des rejets des stations d'épuration qui ne fonctionnent pas correctement ou des eaux troubles charriées par les ravines après des fortes pluies. Or, on sait que les requins Bouledogues affectionnent les eaux troubles. Mais aussi on voit qu'il y a de moins en moins de requins de récifs sur la côte ouest ( pointes noires, pointes blanches, requins gris de récif) et comme la nature a horreur du vide cela a peut-être aussi permis à d'autres espèces de s'installer.

**Jean-Marc Charel :**

De façon mathématique : il y a de plus en plus de requins bouledogues qui se rapprochent des côtes, surtout ouest, et de plus en plus de monde dans l'eau ! Pourquoi se sont-ils rapprochés ? En 15 à 20 ans on a modifié l'écosystème à cause du basculement des eaux d'est en ouest, de l'accroissement des cultures, de l'augmentation de la population, des stations d'épuration à rénover, de l'implantation de la ferme aquacole, de l'installation de la réserve marine. La pêche a également un peu aggravé la





## Extraits d'interviews sur les causes

situation car, comme l'indique un rapport de l'Ifremer de 2012, le rendement des pêches des poissons démersaux (poissons vivant entre 50 et 200 mètres de fond et constituant la nourriture des requins bouledogues) a diminué de 90 pour cent en 10 ans. Donc la quantité de poissons n'est plus au rendez-vous pour les requins bouledogues et ils se rapprochent alors des côtes. La réserve marine leur permet d'y être en sécurité et pour pouvoir se reproduire ils font le ménage en éliminant les autres espèces de requins. Dans cette zone, il y a une quinzaine d'années, on rencontrait des requins pointes blanches, des requins pointes noires, des requins dormeurs, des requins guitare, des requins corail, des gris de récifs... Tous ces requins sont quasiment inoffensifs pour l'homme mais aujourd'hui on ne les rencontre que sporadiquement de façon accidentelle. Les requins qu'on rencontre aujourd'hui sont les requins bouledogues

### Marc Bougourd :

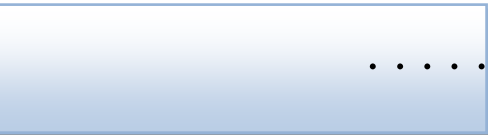
Il y a plus de monde dans l'eau. La qualité de l'eau est dégradée à cause de l'urbanisation et des stations d'épuration qui dysfonctionnent. Après il y a peut-être aussi les tortues dont le nombre augmente, la réserve marine... Au niveau de la pêche, il y a peut-être moins de poissons dans l'eau, les requins ont plus faim, ils sont plus agressifs. Il y a tellement de choses que c'est difficile de dire ce qui a changé avec précision. Donc maintenant il faut s'adapter et pour les surfeurs ils doivent surfer à des heures et des endroits adéquats et dans une qualité d'eau respectable pour le surf. Evidemment, avoir des vigies sous l'eau permet aussi de sécuriser un spot et d'avertir s'il y a un requin.

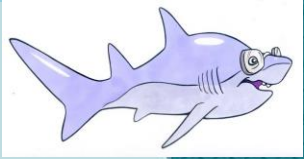
### Marc Soria :

Je ne sais pas si le pic de 7 attaques de 2011 dans la zone ouest peuvent permettre de dire qu'il y a énormément plus d'attaques par rapport à des années comme 97 ou 2003 où il y a eu 5 attaques mais par contre elles étaient partout autour de l'île. Alors on cherche à savoir si la zone de repos des requins identifiée à Roches Noires peut expliquer ces accidents car il paraît logique que les requins ne se nourrissent pas à 40 km de cette zone ! Mais de quand date-t-elle ? Y a-t-il plus de requins qui la fréquentent ?

### Philippe Mespouhlé :

Je ne suis pas convaincu qu'on puisse parler statistiquement d'année noire en 2011. Mais certaines choses sont indéniables : Il y a plus de gens dans l'eau, la pollution attire les requins et perturbe leur comportement. A mon avis, l'effet DCP de la ferme aquacole est indéniable et les a habitués dans la baie de St Paul. L'interdiction de vente des requins à cause de la ciguatera a forcément un effet d'augmentation du nombre de requins. La surpêche des poissons démersaux fait qu'il y a moins de proies pour les requins au fond et comme il y a plus de requins, ils glanent davantage vers la surface. Il faut aussi parler de la notion de houles australes : elle vient des tempêtes en Antarctique et remonte les déchets du fond et les met en suspension ce qui excite les requins : d'ailleurs, 80 pour cent des attaques ont lieu en hiver. Par contre, je ne crois pas que les requins confondent les surfeurs et les tortues car il y aurait plus d'attaques. De même, l'interdiction de pêche dans la réserve n'a pas d'effet car la réserve est trop jeune et n'offre pas assez de moyens poissons pour les attirer.





## Extraits d'interviews sur les conséquences

### Savez-vous si des gens ont perdu leur travail à cause des attaques de requins ?

**Sébastien Bourgeois :**

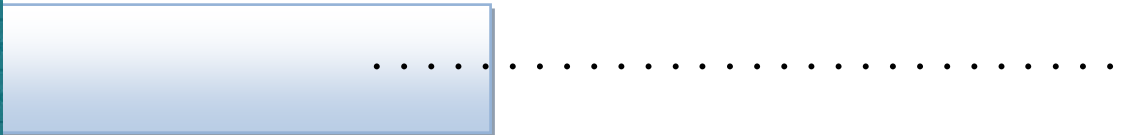
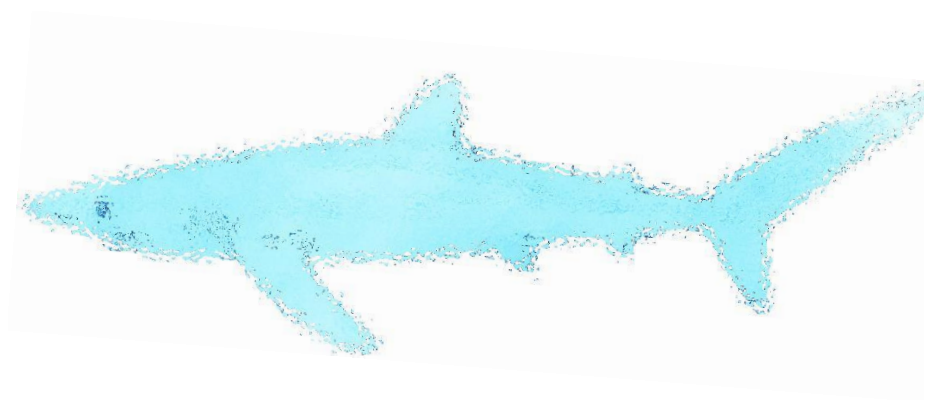
Oui, notamment les moniteurs des écoles de surf qui ont pratiquement toutes fermées maintenant, mais aussi les moniteurs des écoles de voiles, certains clubs de plongée, notamment à Saint Leu ont fermé directement à cause du phénomène requin, les plongeurs ont peur de venir. Donc toutes les professions de la mer sont directement touchées. Indirectement, avec la fermeture des plages et le manque de fréquentation il doit y avoir des gens dans l'hôtellerie et la restauration qui ont perdu leur boulot.

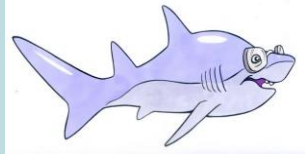
**Bruce Cauvin:**

Oui les écoles de surf, les magasins de surf, les clubs de plongée

**Nicolas Le Bianic :**

Clubs de surfs, restos de plage...clubs de plongée surtout pour les baptêmes





## Extraits d'interviews sur les conséquences

### Pensez-vous qu'on pourra faire du surf à la Réunion quand on sera plus grand?

**Sébastien Bourgeois :**

C'est évident. On a toujours fait du surf à la Réunion et on en fera toujours. Maintenant ; il faut mettre en place quelque chose pour que les passionnés du surf puissent continuer leur passion au milieu de ces animaux sauvages qui sont là et qui le seront toujours.

7

**Bruce Cauvin :**

Oui mais ça sera différent : il faudra des surveillants, des vigies.

**Pascale Chabanet (18) :**

Possible à condition de respecter certaines conditions : eau claire, ciel lumineux, avec des vigies sous l'eau car le requin est peureux et en surface avec un kayak.

**Nicolas Le Bianic :**

Si le niveau de risque demeure très fort, il ne faut pas surfer. Le surf est de plus en plus risqué ici. Aujourd'hui, c'est pas une bonne chose d'aller surfer dans certains endroits et on ne peut pas dire pour plus tard.

**Jean-Marc Charel :**

Je tiens à vous rassurer : oui mais ce sera une pratique qui ne se fera pas de la même façon. Il est probable que l'on fera plus attention à l'état de la mer, à l'encadrement qu'il y a autour, à la sécurisation. Les écoles de surf et la pratique du surf seront probablement plus structurées et il y aura probablement moins de surfeurs hors structures.

**Marc Bougourd :**

Oui bien sûr, même déjà maintenant, il ne faut pas tomber dans la psychose. Il y a des endroits qui se prêtent très bien à la pratique du surf, par exemple à 3 Bassins où les écoles encadrent les cours de surf : c'est au bord, on a de l'eau jusqu'aux genoux. Y a aussi au bord à l'étang salé où il y a un poste de MNS à proximité. Il faut juste faire attention et adapter la pratique à l'environnement.

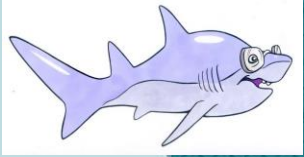
**Marc Soria :**

Oui d'ailleurs on continue à en faire. Y'aura toujours du danger avec le requin, c'est évident, mais il y aura un moment où on connaîtra beaucoup mieux les requins et on saura comment faire pour éviter les accidents. Pour l'instant on ne les connaît pas bien et donc on a peur. Quand on en saura plus on aura moins peur mais il faudra que la vigilance dans l'eau reste et alors on pourra recommencer à faire du surf comme avant c'est-à-dire sans avoir peur.

REQUINS



MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
La Réunion  
Saint-Denis



## Extraits d'interviews sur les solutions

### Que peut-on faire pour qu'il n'y ait presque plus d'accidents?

**Sébastien Bourgeois :**

Pas de solution pour qu'il n'y en ait plus du tout. Par contre on peut essayer qu'il y en ait moins avec une bonne prévention : éviter la fin d'après-midi ou quand la mer n'est pas belle ou quand l'eau est trouble. Il faut essayer de comprendre avec les scientifiques pourquoi ils se rapprochent de nos côtes.

**Bruce Cauvin :**

Le risque zéro n'existe pas. En tout cas, ne pas surfer quand l'eau est trouble et il faudra prendre des mesures de surveillance.

**Nicolas Le Bianic :**

Informers. On peut essayer d'améliorer encore la rapidité des moyens de secours. On peut améliorer les outils de surveillance, essayer de savoir où se trouvent les requins en mettant des observateurs. On peut améliorer nos connaissances des attaques. On peut aussi les pêcher si le stock est trop important. Il faut différentes méthodes pour diminuer le risque. Au niveau des comportements humains, il faut sensibiliser les pratiquants de surf, les pratiquants de pêche et de chasse sous-marine aux mesures et aux précautions qu'il faut prendre avant de se mettre à l'eau.

Par exemple, il faut prendre des informations avant d'aller se baigner. Eviter les périodes de fortes pluies, de forte houle, si on a une blessure et qu'on se met à saigner, il vaut mieux sortir de l'eau.

Aller à l'eau si le niveau de risque est faible et savoir que même lorsqu'il est faible le risque demeure ici à la Réunion.

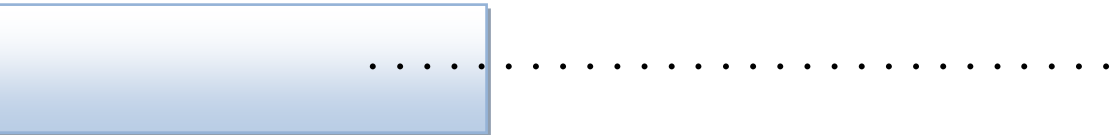
Surfer près des postes de secours et dans des bonnes conditions (matin, eau propre, pas de requin signalé)

**Jean-Marc Charel :**

Des conseils très simples. On ne va pas dans l'eau sans regarder l'état de la mer, s'il y a des vagues ou pas, et la transparence de l'eau. On fait attention au moment où on y va : On ne va pas dans l'eau quand il y a eu des grosses pluies car il y aura de l'eau douce qui attirent les requins bouledogues et des déchets organiques qui attirent toutes les espèces de requins. Ce sont des conseils simples que chacun peut suivre et doit suivre.

**Marc Bougourd :**

Beaucoup de gens aimeraient connaître la réponse ! En tout cas il faut que les surfeurs se responsabilisent par exemple, ne pas surfer à la tombée de la nuit tout seul ! Et puis on peut essayer de se protéger comme on fait dans d'autres pays comme l'Australie avec des filets ou bien des murs de bulles ou bien le survol des spots par des ULM. Il y aussi des systèmes électromagnétiques mais ce ne sont pas des systèmes surs à 100 pour 100. Et puis en Australie quand un requin se montre un peu trop agressif ou que pense qu'il est impliqué dans une attaque, on le tue.





### Marc Soria :

D'après moi, il y a en a beaucoup : Comprendre pourquoi il y a des requins, comment ils se comportent, quel est leur habitat et est-ce qu'il est modifié, comment faire pour qu'il vive normalement dans son milieu sans avoir à s'attaquer à l'Homme. Comprendre pourquoi il s'attaque à des surfeurs. Ensuite il faudrait donner des informations aux gens qui sont dans la mer : pouvoir surveiller et dire « attention, il y a un requin là, ne vous baignez pas ». Il faudrait que l'ensemble des usagers de la mer prennent les précautions d'usage et restent vigilants tout le temps. Ensuite, il faut essayer de tester des systèmes de protection et des systèmes de répulsion. Par exemple mettre des camouflages sous les planches de surf et du coup le requin va bien voir que ce n'est pas une tortue. D'autres mesures de protection, c'est de tester des filets comme à Roches Noires mais c'est difficile parce que c'est cher et compliqué à mettre en place.

En résumé : Vigilance, Information, Communication, Connaissance.

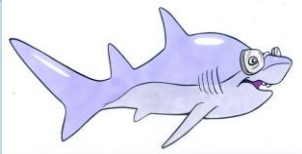
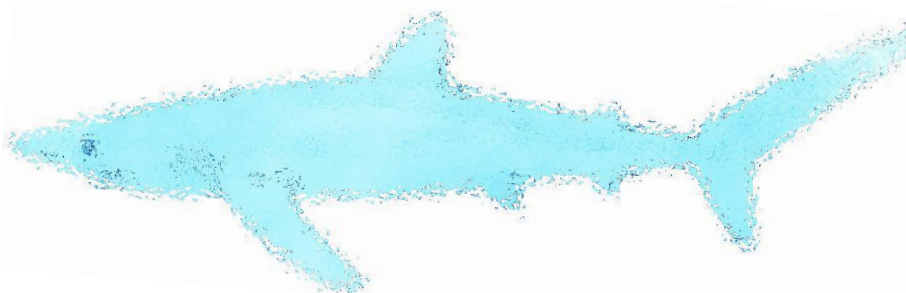
### Philippe Mespouhlé :

Si vous ne voulez pas avoir de problèmes avec les requins il ne faut pas aller vous baigner ! Aller en mer sans tenir compte de ce que disent les scientifiques, c'est prendre un risque également. L'information doit être de mise. Il faudrait que les scientifiques donnent leurs infos en temps réel, ensuite les pratiquants prennent leurs responsabilités.. Protéger les zones de baignade partout, c'est impossible économiquement et techniquement. Les vigies dans la colonne d'eau sur les zones de surf, ce n'est pas une mauvaise idée car la vigie peut vérifier et réagir tant sur l'alerte que sur le comportement qu'il faut avoir en cas de présence d'un requin.

Le surf en dehors des clubs ? Chacun prend ses responsabilités.

Considérer que la Mer n'est pas le territoire de l'homme ? Je signe et je re-signe. C'est à nous de nous adapter, ils étaient là avant nous et s'ils ont maintenant cette réputation un peu noire. C'est une conséquence de la présence de l'homme à la Réunion ou dans l'Océan Indien en général.

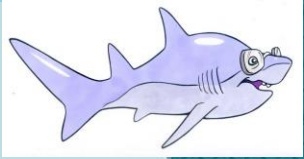
Limiter le nombre d'accidents c'est vraiment une bonne connaissance du milieu et pour les surfeurs c'est faire attention surtout à la turbidité de l'eau et ne pas hésiter à annuler sa sortie en mer si eau trouble.



REQUINS



MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
Saint-Denis



## Extraits d'interviews sur les solutions

### Pensez-vous qu'il faut pêcher les requins pour qu'il y en ait moins dans l'eau?

#### Sébastien Bourgeois :

Ça pourrait paraître logique mais on sait avec l'expérience que ça n'a pas marché en Australie ni à Hawaï. Donc, c'est pas une solution car pour les pêcher ce n'est pas facile : il faut appâter puis revenir et puis ré-appâter et revenir encore ; en plus le requin casse souvent le fil et repart dans la nature. Donc pour moi quand on fait ça, on ne fait que garder les requins près des côtes. Il y a 3 jours, aux Roches noires, il y avait un pêcheur à 40 mètres du port qui lançait des sceaux de sang et de sardines, il avait cinq cannes et il était là pour pêcher du Requin. Il était dans une zone où il a le droit de le faire mais il est resté toute la matinée et il n'en a pas sorti un seul et pourtant il a déversé des kilos de sang, de crevettes mortes et de sardines pour faire venir le requin et ça n'a pas marché, donc en fait il a nourri les requins. Donc pour moi pêcher les requins près des plages c'est les garder près des plages.

#### Nicolas Le Bianic :

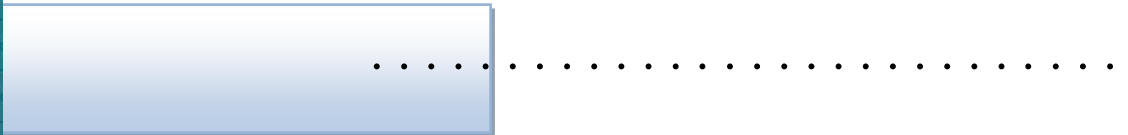
On ne sait pas ce qu'il faut faire pour qu'il y en ait moins dans l'eau. Les pêcher peut-être, mais ce n'est sans doute pas la seule solution. La première chose à faire c'est que ceux qui font des activités à risques sachent le risque et sachent où sont les requins et prendre les bonnes infos au bon moment. Après pour l'idée de réduire le stock, on ne sait pas quel est le stock, on ne sait pas combien de requins il y a autour de la Réunion, donc aller attraper un requin, ce n'est pas ça qui va résoudre le problème des Requins à La Réunion. Par contre il faut réfléchir à des dispositifs de pêches ciblées. Mettre des équipements de pêche à côté des zones de surf. On ne sait pas si c'est la meilleure solution mais en tout cas il faut expérimenter et tester ce genre de choses. Aller à la chasse aux requins, ça ne peut pas être un objectif car les requins sont importants dans la chaîne alimentaire, ils nettoient la mer, mangent les carcasses, etc. L'objectif, c'est de faire en sorte que les Requins soient moins présents dans les zones où on retrouve des hommes.

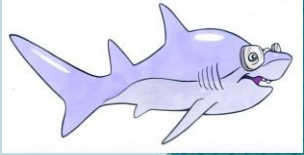
#### Stéphane Ciccion :

Personnellement je n'y suis pas opposé mais il faut savoir pourquoi on le fait. A la réunion on pêchait le requin jusqu'en 94. Et puis il y a eu la ciguatera qui est une maladie du système nerveux et donc il a été interdit de commercialiser la chair de certains requins à la Réunion. Donc les pêcheurs ont arrêté de les pêcher et les Requins se sont multipliés et surtout ils ont grossi donc ils s'attaquent à des proies de plus grosses taille.

#### Laurent Mouysset :

Le Bouledogue et le Tigre ne sont pas des espèces protégées donc la pêche est autorisée mais comme on ne peut pas les vendre on ne les pêche pas. La question à se poser c'est est-ce que la pêche préventive peut faire baisser le risque ? C'est difficile à dire car ce sont des animaux qui se déplacent. Donc il faut mieux connaître leurs déplacements et leur degré de sédentarité pour savoir si la pêche préventive serait nécessaire.





**Marc Soria :**

Je pense que c'est vraiment absurde. Les requins sont dans leur milieu, c'est là où ils vivent. Vous allez pêcher les requins dans une zone mais y en aura toujours qui arriveront de l'océan. Bien sûr ça peut avoir un effet mais à très très court terme pendant un ou deux ans où il y aura moins de requins mais ça ne sera pas une solution pour régler le problème des accidents de requins.

**Philippe Mespouhlé :**

Pêcher un prédateur et vous pouvez être sûr qu'il y en aura un autre huit jours après qui prendra sa place car la nature a horreur du vide et que ce requin était dominé par celui que vous avez pêché. Mais si on a la preuve que certains requins d'une certaine taille, donc potentiellement dangereux pour l'homme, sont sédentarisés c'est-à-dire qu'on les retrouve sur plusieurs mois, je ne trouve pas choquant de les enlever, même dans les zones sanctuaires. Malgré tout, un autre prendra sa place.

REQUINS



MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
Saint-Denis

